

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, une fois de plus le chef de l'opposition a réussi, dans sa question, à déformer mes propos. Il a parlé à quatre ou cinq reprises au moins, dans cette Chambre, de mes déclarations sur l'attitude belliqueuse du président des États-Unis. Ou bien le chef de l'opposition est bien crédule et il ne lit que les titres, puisque je reconnais que c'est ce qui figurait dans le titre, ou il est décidé à ne pas reconnaître le sens véritable de ce que j'ai dit. Je voudrais citer les propos que j'ai tenus lors de cette entrevue avec un représentant du *Toronto Star* pour qu'ils figurent au compte rendu. Je parlais des pacifistes et voici ce que j'ai dit:

Ils ...

C'est-à-dire les pacifistes.

... manifestent contre ce qu'ils ...

Ce sont toujours les pacifistes.

... voient comme la politique d'un président américain qui, à tort ou à raison, est considéré comme belliqueux, ...

Dans cette phrase, ce n'est pas moi qui dis que le président des États-Unis est belliqueux. J'explique qu'il est considéré, à tort ou à raison, comme belliqueux par les pacifistes. Le député voudrait peut-être reformuler sa question, il voudrait peut-être même revoir entièrement sa façon de penser ...

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: ... de manière à essayer de poser des questions qui soient basées sur la vérité et non sur de pures inventions de la presse.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Madame le Président, la prochaine fois qu'il prendra la parole, le premier ministre pourra me donner une réponse, car elle a dû se perdre dans toutes ses explications, qui ne mentionnent d'ailleurs pas ses observations ultérieures sur ce qui peut justifier cette opinion au sujet du bellicisme du président des États-Unis.

LA POSITION DU CANADA RELATIVEMENT À LA DÉTENTE

L'hon. Erik Nielsen (chef de l'opposition): Madame le Président, après avoir répondu à la question que je viens de lui poser et à laquelle j'attends encore une réponse, le premier ministre peut-il nous dire si, étant donné que les accords de détente que les États-Unis ont laissé tomber après l'invasion de l'Afghanistan et étant donné la menace que représentent pour la détente les gouvernements prosoviétiques qui ont pris le pouvoir en Angola, en Éthiopie, au Sud-Yémen et en Afghanistan, ainsi que la détérioration des relations qui en résulte, il estime que cela vaut la peine, pour le Canada, de continuer à se faire le champion de la détente, compte tenu de ces circonstances et du fait que les États-Unis ont laissé tomber ces accords? Le premier ministre a-t-il l'intention d'aborder ces questions à Williamsburg?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Oui, madame le Président, sans aucun doute.

Questions orales

LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE AVEC LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

L'hon. Erik Nielsen (chef de l'opposition): Madame le Président, le premier ministre a oublié de répondre à un aspect important de la question.

Des voix: Oh, oh!

M. Cousineau: C'est absurde!

M. Nielsen: Depuis qu'il a fait ces déclarations, le premier ministre s'est-il entretenu avec le président Reagan au sujet de ces questions?

M. Lalonde: Quelles questions?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, j'ai eu bon nombre d'entretiens avec le président Reagan au cours des ans, parfois lors de visites en personne, d'autres fois au téléphone, et ainsi de suite. Dernièrement, je me suis entretenu à deux reprises avec lui, une fois à Washington, à la Maison-Blanche, il y a à peu près deux semaines et demie, et la fois suivante, au téléphone, il y a une dizaine de jours. C'est non pas dimanche dernier, mais celui d'avant que le président m'a téléphoné de Camp David, juste au moment où je partais pour ma ville préférée, Edmonton.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Crosby: Les habitants de cette ville vous aiment également, Pierre.

M. Trudeau: Et à nouveau, nous avons poursuivi notre conversation commencée à Washington, au sujet du désarmement.

M. Nielsen: Au sujet de ces déclarations?

M. Trudeau: Madame le Président, tout ce que je puis dire, c'est que je ne suis pas certain que le président Reagan ait été au courant de ces déclarations. S'il l'était, je puis donner l'assurance au député qu'il en connaissait le contenu exact, et non des propos déformés comme ceux que le député a cités et qui ont paru dans les journaux.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Avant ou après votre entretien?

* * *

LES PÊCHES

LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE DE LA CÔTE EST—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Tom McMillan (Hillsborough): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Pêches et des Océans. Comme il le sait, la Georgetown Seafoods Ltd. de l'Île-du-Prince-Édouard et d'autres sociétés de traitement du poisson dans la région de l'Atlantique attendent désespérément que le gouvernement donne suite aux rapports Kirby qui recommandent d'allouer des millions de dollars à la restructuration. Étant donné que le gouvernement a eu plusieurs mois pour négocier cette restructuration avec les sociétés intéressées, les banques, les pêcheurs et les ouvriers des usines de traitement, le ministre pourrait-il dire à la Chambre et, indirectement, aux parties en cause quelles mesures le gouvernement entend prendre pour s'attaquer à ce problème urgent?